

Conférence-débat du mpOC-Liège

À l'ULiège, place du XX août 7. Entrée à prix libre.

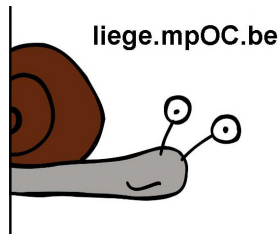
Réapprendre à vivre sur Terre

Jeudi 9 mai 2019 à 19 h 30 (accueil à 19 h)

Conférence-débat avec Julien Lebrun, philosophe.

Depuis leurs origines, les sociétés modernes se sont instituées sur le déni des liens intimes que nous tissons avec l'environnement, se limitant à un rapport instrumental et scientifique avec celui-ci. Or, il ne s'agit pas simplement d'un point de vue que nous pourrions accepter ou refuser mais de la façon dont nous concevons spontanément et intuitivement notre monde. Tous nos gestes quotidiens, même les plus anodins, reposent ainsi sur cet imaginaire. La technique ne résoudra aucun des enjeux du siècle. Car ce n'est pas d'une révolution verte — par la technique — dont nous avons besoin, mais d'une révolution de nos esprits : nous devons réapprendre à vivre sur Terre.

Julien Lebrun est philosophe, enseigne dans une école secondaire à Bruxelles. Vient de paraître son premier essai, *Vivre sur Terre. Comment dépasser le nihilisme contemporain ?*, aux éditions L'Harmattan.



Plus d'information sur www.liege.mpOC.be

Conférence-débat du mpOC-Liège

À l'ULiège, place du XX août 7. Entrée à prix libre.

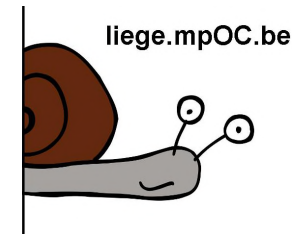
Réapprendre à vivre sur Terre

Jeudi 9 mai 2019 à 19 h 30 (accueil à 19 h)

Conférence-débat avec Julien Lebrun, philosophe.

Depuis leurs origines, les sociétés modernes se sont instituées sur le déni des liens intimes que nous tissons avec l'environnement, se limitant à un rapport instrumental et scientifique avec celui-ci. Or, il ne s'agit pas simplement d'un point de vue que nous pourrions accepter ou refuser mais de la façon dont nous concevons spontanément et intuitivement notre monde. Tous nos gestes quotidiens, même les plus anodins, reposent ainsi sur cet imaginaire. La technique ne résoudra aucun des enjeux du siècle. Car ce n'est pas d'une révolution verte — par la technique — dont nous avons besoin, mais d'une révolution de nos esprits : nous devons réapprendre à vivre sur Terre.

Julien Lebrun est philosophe, enseigne dans une école secondaire à Bruxelles. Vient de paraître son premier essai, *Vivre sur Terre. Comment dépasser le nihilisme contemporain ?*, aux éditions L'Harmattan.



Plus d'information sur www.liege.mpOC.be

La décroissance, une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

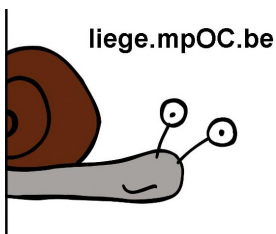
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du projet socio-politique de la décroissance au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



liege.mpOC.be

Groupe de Liège du mpOC
(Mouvement politique des objecteurs de croissance)
Tél. : 04.277.91.42
Courriel : info@liege.mpoc.be
Site : www.liege.mpoc.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.

La décroissance, une rupture désirable et inévitable

Tout un chacun ressent et comprend que notre modèle de civilisation nous conduit dans une impasse. La croissance économique infinie dans un monde fini n'est pas soutenable et nous amène à consommer au-delà de ce que la nature peut nous donner, provoquant notamment un dérèglement climatique et une extinction rapide de la biodiversité, ce qui met en question la survie de l'espèce humaine.

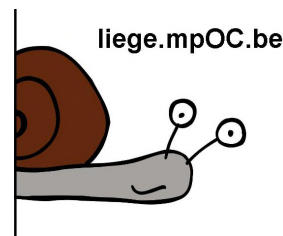
Même si les ressources de la Terre étaient infinies, le trajet de la décroissance n'en resterait non moins souhaitable car la croissance engendre une compétition féroce pour le toujours plus au prix d'inégalités et d'injustices elles-mêmes sans cesse croissantes. Il ne faut pas chercher plus loin la source des actes barbares qui ont eu lieu récemment ici et ailleurs dans le monde.

Jamais l'humanité n'a été confrontée à un défi aussi immense. Le mouvement de la décroissance propose de sortir du dogme du développement et de la croissance infinie pour imaginer et recréer une société décente et réellement démocratique avant que la destruction de l'écosystème Terre et l'effondrement de notre société ne nous y contraignent dans la douleur.

La décroissance n'est pas une doctrine unifiée, mais une matrice de réflexions et d'expérimentations diverses cherchant à briser le lien entre croissance et « bonheur », en vue de décoloniser notre imaginaire. Si elle se montre naturellement anticapitaliste, elle est plus largement antiproductiviste. Limitation, sobriété, autonomie, égalité et respect de la nature sont ses maîtres mots.

Le Mouvement politique des objecteurs de croissance a été fondé en 2009 par des militants belges francophones pour promouvoir les idées du projet socio-politique de la décroissance au travers d'actions et de conférences-débats.

Rejoignez-nous !



liege.mpOC.be

Groupe de Liège du mpOC
(Mouvement politique des objecteurs de croissance)
Tél. : 04.277.91.42
Courriel : info@liege.mpoc.be
Site : www.liege.mpoc.be

Un escargot construit sa coquille en ajoutant l'une après l'autre des spires toujours plus larges, puis il cesse brusquement et commence des enroulements cette fois décroissants. C'est qu'une seule spire encore plus large donnerait à la coquille un poids dépassant la limite du soutenable. Dans sa sagesse, l'escargot nous montre la voie pour penser une société de décroissance.